

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » Karl Marx



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Bulletin des militants du *Nouveau Parti Anticapitaliste - Révolutionnaires* de Dassault Mérignac et Martignas

Si tu veux la paix, prépare la révolution !

Après le chef d'état-major qui voudrait nous préparer à « accepter de perdre nos enfants », Macron a annoncé le retour du service militaire dès 2026, sous forme volontaire.

Les enfants des classes populaires : volontaires désignés

Dix mois, nourri et logé, avec 800 euros de dédommagement et un bonus sur Parcoursup : voilà comment Macron a présenté le rétablissement du service militaire. Il ne cherche à attirer que les enfants d'ouvriers, exclus par le tri social qui fait office de système scolaire et contraints à de longues périodes de chômage forcé entrecoupées de petits boulots précaires. Dans cette société de classe, ce sont toujours les plus pauvres qui sont envoyés en première ligne. Ni les capitalistes, ni les politiciens à leur service ne laisseront leurs enfants risquer leur vie dans les guerres qu'ils mènent ou qu'ils préparent.

Les jeunes soldats qui ont été envoyés par Bush envahir l'Irak en 2003 étaient prétendument volontaires, mais en grande majorité Noirs ou Latinos, et tous particulièrement pauvres. Ce sont aussi des « volontaires » à l'avenir bouché que le régime de Poutine recrute dans les zones reculées de la fédération de Russie pour se faire trouer la peau dans les tranchées en Ukraine.

Macron et ses semblables parlent de « défendre la patrie » contre l'ennemi russe. Mais qui peut croire que la Russie s'apprêterait à attaquer la France ? C'est qu'il faudrait défendre nos « alliés » d'Europe de l'Est, disent les va-t-en-guerre... Le régime de Poutine a effectivement prouvé son mépris des peuples en s'attaquant à l'Ukraine. Mais il n'est pas le seul sur cette planète : que dire du régime génocidaire de Netanyahu ? Nos va-t-en-guerre ne parlent pas de l'empêcher de nuire, au contraire ils le soutiennent corps et âme : c'est donc cela, la « défense de nos alliés » ?

Algérie, Comores, Libye, Mali, Côte d'Ivoire : l'armée française est une armée d'agression et de pillage au profit des capitalistes

Quelle est cette fable qui voudrait présenter l'armée française comme une généreuse force de défense de la paix dans le monde ? Qui a cru George W. Bush lorsqu'il

prétendait envahir l'Irak pour établir la démocratie et lutter contre le terrorisme ? Qui croit Poutine quand il dit vouloir « dénazifier » l'Ukraine ? Qui croit que Trump lutte contre le trafic de drogue lorsqu'il bombarde le Venezuela ?

Mais il faudrait croire les mensonges de Macron ? L'armée française, qu'elle soit une armée de conscrits comme lors de la guerre d'Algérie ou une armée de métier comme lors de l'intervention contre la Libye en 2011, n'est pas une armée de défense – si ce n'est de défense des intérêts des grands groupes capitalistes partout dans le monde, de Bolloré, de Total, de la CMA CGM, de Bouygues, de Lafarge. Combien d'interventions, tout ce qu'il a d'offensives et en rien défensives, a-t-elle mené contre les peuples en Asie ou en Afrique ?

Ni chair à patrons, ni chair à canons

La guerre économique que les capitalistes appellent « concurrence » se transforme régulièrement en guerre tout court. Alors, ils habillent leur soif de profit en défense de la « démocratie », du « droit des peuples » ou autre « devoir d'ingérence ». Ceux qui nous mènent en permanence une véritable guerre sociale, les patrons, les actionnaires et les banquiers, tentent en plus de nous embrigader. Et cette préparation à une éventuelle guerre de « haute intensité », dès maintenant, c'est à nous, travailleurs et travailleuses, qu'ils voudraient la faire payer !

Refuser les guerres des capitalistes, c'est combattre dès maintenant contre l'augmentation des budgets militaires et pour l'expropriation des grands groupes de l'armement qui en profitent. Cette lutte est inséparable de la lutte pour nos intérêts de travailleurs, car le tribut que la société paye au militarisme est prélevé directement sur nos salaires, sur nos retraites, sur l'éducation de nos enfants et sur notre santé.

Du fric pour l'hôpital, pas pour le Rafale !

Éditorial du NPA-Révolutionnaires du 1^{er} décembre 2025

Ce bulletin est le tien, tu peux y contribuer en nous contactant à l'adresse : nparevo.dassault@gmail.com

Ne pas jeter sur la voie publique

Si ce bulletin te plaît... fais le circuler !

Dassault antisocial

Dassault ne fait pas dans le social, on le savait. Mais faire espérer à des collègues un avenir dans la boutique pour finalement annoncer que c'était mort, parfois moins d'un mois avant la fin de leur contrat, ça prouve leur mépris. Le savoir-être dont on nous parle tout le temps, visiblement, ça s'applique qu'à nous.

Ça ne vend pas du rêve...

Après des faux espoirs de CDI aux collègues intermédiaires, Dassault a fait miroiter à certains la possibilité de partir à Mérignac. Quelques-uns ont même reçu un coup de fil : « vous allez récupérer du boulot qui part de Biarritz pour Mérignac ». Douche froide, en début de semaine pour tous ceux qui ont appris que leur nom ne serait pas retenu. Qui a dit que Dassault ne faisait plus de Mirage ?

Ajustons nos heures

Et pourquoi ce dégraissage ? Parce que Martignas va devoir ralentir les cadences ? Mais les petits intérêts de Dassault, on s'en moque. Nous, plutôt que de mettre des collègues au chômage, on partagerait le boulot, et tant mieux si ça en fait moins pour tout le monde.

Zelensky à Cergy

Après Macron, c'est Trappier que Zelensky a rencontré Cergy. Ils vont jusque dans les usines pour parler de nous faire produire toujours plus. Maintenant qu'ils sont là, qu'est-ce qu'on fait ? On leur sort une perceuse pour qu'ils s'y collent ?

Jean-Luc & Serge : l'amour toujours

Le 27 novembre, au sommet de l'économie, devant un parterre de patrons, Mélenchon n'a pas pu s'empêcher de nous reparler de son grand *crush* : son cher Serge Dassault. Pour lui, les patrons, c'est comme les chasseurs : il y a les bons et les mauvais patrons. Et Serge, c'était un « grand producteur » et un « parfait patriote ». Un « grand producteur » ? Très fort pour un type qui n'a jamais dû bosser une heure de sa vie ! Un « parfait patriote » ? Ça, on leur laisse : adorer la patrie, c'est bon pour ceux qui vivent à leurs crochets.

Les « petits » oublis de Mélenchon

Mélenchon vante un Serge Dassault qui « payait ses impôts » et qui n'envisageait pas de s'exiler fiscalement. Ça

ne manque pas de sel ! Pas un mot sur ses affaires de corruption, de blanchiment d'argent, d'achats de vote et ses liens avec la pègre. Rien non plus sur la répression des travailleurs et des syndicats, ni sur ces déclarations contre les homosexuels et les chômeurs, etc. Comme quoi l'amour (des patrons), parfois, ça rend vraiment con.

Morts au travail : gagner sa vie au point la perdre

En 2024, 1 297 personnes ont perdu leur vie au travail, le chiffre le plus élevé jamais enregistré depuis vingt ans, selon le dernier rapport annuel de l'Assurance maladie. Le nombre de décès liés au travail n'a cessé de croître depuis 2020, avec 550 morts cette année-là, 645 en 2021, 738 en 2022, 759 en 2023, et 764 en 2024. Et ces chiffres sont sans doute largement sous-estimés. D'abord parce qu'ils ne concernent que les salariés du privé, pas ceux du secteur public, et ne tiennent pas compte des accidents du travail qui ont touché agriculteurs et travailleurs indépendants. Ensuite parce que les employeurs minimisent les accidents et ne les déclarent pas tous pour éviter les sanctions. Car ce n'est pas le travail en lui-même qui tue, mais l'exploitation capitaliste.

Cent heures par semaine, qui dit mieux ?

La start-up suisse Forgis, spécialisée dans l'intelligence industrielle, a suscité quelques remous dans le pays en publiant une offre d'emploi exigeant de ses futurs salariés de travailler entre 80 et 100 heures par semaine. Cela représente des journées de plus de 14 heures sans aucun repos hebdomadaire. « On ne croit pas à l'équilibre entre la vie personnelle et la vie professionnelle » assume l'annonce, qui aurait pu ajouter « mais on croit à l'esclavage salarié ».

Madagascar : Macron cautionne le coup d'État militaire

Macron s'est entretenu avec le colonel Michael Randrianirina, arrivé au pouvoir lors d'un coup d'État militaire, mi-octobre, après un important mouvement de contestation contre la corruption et la pauvreté qui avait provoqué la chute et la fuite à l'étranger de son prédécesseur. En s'emparant du pouvoir, l'armée voulait couper les ailes à la mobilisation populaire tout en faisant mine de se rallier à elle. Un détail pour Macron qui – au-delà de quelques phrases ronflantes sur le « retour à la démocratie » ou « la préservation de l'État de droit » – veut surtout s'assurer que les intérêts des capitalistes français ne sont pas menacés.

Si ce bulletin te plaît... fais le circuler !